

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Band: 9 (1907-1908)

Heft: 3

Artikel: Bericht der Spezialkommission = Rapport de la Commission spéciale

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen.

Besoldungsbewegung. — In den nächsten Tagen wird die vom Lehrerverein herausgegebene Broschüre «Die ökonomische Lage der bernischen Primarlehrerschaft» an die Mitglieder verschickt werden.

Wer aus irgend einem Grunde kein Exemplar erhält, wird gebeten, dies dem *Sekretär* des Kantonalvorstandes mitzuteilen, damit das Versäumte nachgeholt werden kann.

Damit die Broschüre auch einem weitem schul- und lehrerfreundlichen Publikum zugänglich gemacht werden kann, sind unsere Mitglieder im ferneren gebeten, dem *Sekretär* Adressen von Personen zu nennen, die unserer Besoldungsbewegung freundlich gegenüberstehen und dieselbe zu fördern geeignet sind.

Ständiges Vereinssekretariat. — Die heutige Nummer enthält den Schluss des Referates Leuenberger über Errichtung eines ständigen Vereinssekretariates.

Die Sektionen werden nun gebeten, diese wichtige Frage noch einmal in einer besondern Vereinssitzung zu prüfen. Zur Orientierung erinnern wir an den Beschluss der Delegiertenversammlung vom 27. April 1907 (enthalten in Nr. 1 des Korrespondenblattes). Mit 88 gegen 12 Stimmen sprachen sich die Abgeordneten für Einführung aus. Es wird auch gut sein, wenn die Mitglieder das in Nr. 2 und 3 enthaltene Referat Leuenberger, sowie das vom Kantonalvorstand entworfene Regulativ für das Sekretariat vorher ein wenig studieren. Im *August* werden wir die *Urabstimmung* vornehmen, und zwar in ähnlicher Weise, wie es der schweizerische Lehrerverein praktiziert. Jedes Vereinsmitglied erhält einen Abstimmungszettel, den es, mit «Ja» oder «Nein» ausgefüllt, innert einer bestimmten Frist dem Kantonalvorstand einzusenden hat.

Der Kantonalvorstand.

Ständiges Sekretariat und Interessenblatt.

Bericht der Spezialkommission.

(Schluss.)

Die Vereinsgeschäfte nehmen von Jahr zu Jahr zu, so dass der Kantonalvorstand gezwungen war, zwei Sekretariate und zwei Kassierämter zu errichten. Der Vizepräsident besorgt zugleich die

Communications.

Augmentation des traitements. — La brochure intitulée «De la situation matérielle du corps enseignant primaire bernois» paraîtra très prochainement et sera envoyée à tous les membres. Ceux de nos membres qui — pour une raison ou pour une autre — ne la recevraient pas, sont priés de le faire savoir au secrétaire du Comité central, afin que la lacune puisse être comblée.

Les membres sont également priés de nous communiquer des adresses de personnes qui nous veulent du bien, qui s'intéressent à notre situation et qui pourraient exercer leur influence en notre faveur. La brochure leur sera aussi envoyée.

Secrétariat permanent. — Le n° 3 du Bulletin contient la fin du rapport de M. Leuenberger, président de la Commission spéciale chargée d'examiner la question du secrétariat permanent.

Les sections sont priées de délibérer de nouveau, dans une réunion spéciale, sur cette question très importante. Pour qu'elles puissent s'orienter, nous leur rappelons la décision prise dans l'assemblée des délégués du 27 avril 1907 (contenue dans le n° 1 du Bulletin). Par 88 voix contre 12, les délégués se sont prononcés pour la création du secrétariat permanent. Tous les membres de la Société feront bien d'étudier aussi le rapport de M. Leuenberger, contenu dans les nos 2 et 3 du Bulletin, de même que le règlement élaboré par le Comité central (voir n° 2 du Bulletin).

Au mois d'août, nous procéderons au scrutin général, à peu près comme le fait la Société des instituteurs suisses. Chaque membre recevra un bulletin de vote qu'il renverra rempli au Comité central avant une date fixée.

Le Comité central.

Secrétariat permanent et organe des intérêts de la Société.

Rapport de la Commission spéciale.

(Fin.)

Les affaires de la Société augmentent d'année en année, de sorte que le Comité central s'est vu contraint de nommer deux secrétaires et deux caissiers. Le vice-président est chargé des tra-

Uebersetzungen und auch die Beisitzerin hat zeitweilig zur Besorgung von Sekretariatsgeschäften beigezogen werden müssen.

Gleichwohl ist es dem Kantonalvorstand auch jetzt nicht möglich, die Vereinsgeschäfte alle selbst zu besorgen, also trotzdem alle Mitglieder Chargen bekleiden. Im vorigen und letzten Jahr musste die Verarbeitung des Materials für die Besoldungsenquete besonders vergeben und auch besonders honoriert werden. Allerdings hat Herr Zigerli einen Teil der Arbeit zur Zeit besorgt, da er noch Mitglied des Kantonalvorstandes war; aber das hatte zur Folge, dass er eine Zeit lang jeden freien Augenblick diesem Zweck widmen musste.

Die im ganzen auf diese Zusammenstellung verwendete Zeit soll über 1000 Stunden betragen haben, was nahezu der Schularbeit eines ganzen Jahres gleichkommt.

Damit kann aber diese Arbeit nicht als abgeschlossen gelten. Wenn die Zusammenstellung dem gewollten Zweck ganz entsprechen soll, so müssen alle vorkommenden Aenderungen sorgfältig nachgetragen werden, damit die Tabelle bei allen zukünftigen Arbeiten für die soziale Besserstellung der Lehrerschaft jederzeit als zuverlässiges Aktenstück zur Verfügung steht.

Die von Herrn Zigerli mit so grosser Sorgfalt zusammengestellten Tabellen stimmen natürlich schon jetzt nicht mehr, da seither niemand Zeit gefunden hat, die vorgekommenen Aenderungen nachzutragen, und so steht zu befürchten, dass in kurzer Zeit das ganze Material wieder völlig wertlos wird.

In den letzten Tagen ist nun die Eingabe an die Behörden betreffend Erhöhung unserer Staatszulage fertig geworden.

Auch darin liegt eine gewaltige Arbeit, die selbstverständlich wieder nicht vom Kantonalvorstand neben den laufenden Vereinsgeschäften besorgt werden konnte. Sie wurde Herrn Hans Mürset übertragen, der infolge eines körperlichen Leidens seit dem letzten Sommer gezwungen war, die Schule auszusetzen und der nun infolgedessen monatelang seine ganze Kraft auf die Zusammentragung, Sichtung und Verarbeitung des notwendigen Materials verwenden konnte.

Wenn diese Arbeit vom Kantonalvorstand hätte besorgt werden müssen, so wäre sie auf diesen Zeitpunkt entweder nicht fertig geworden oder sie hätte an Gründlichkeit und Bedeutung einbüßen müssen.

Andere grössere derartige Aufgaben harren der Inangriffnahme.

Wir werden der Amtswohnungsmisere in vielen Schulhäusern und den ungenügenden Entschädigungen für mangelnde Naturalleistungen nur dadurch abhelfen können, dass wir umfassendes

ductions et l'institutrice qui remplit les fonctions d'assesseur est appelée parfois à exécuter des travaux qui sont du ressort du secrétariat. Tout cela n'empêche pas que le Comité central se voit dans l'impossibilité de mener à bien tous les travaux qui lui incomberaient. Ainsi, dans les deux dernières années, l'élaboration de l'enquête sur les traitements des instituteurs primaires dut être confiée à M. Zigerli qui a bien commencé le travail lorsqu'il faisait encore partie du Comité central de Bienne, mais qui ne l'a terminé que six mois plus tard, après lui avoir voué tout le temps libre dont il a pu disposer. Il dit lui-même que ces tableaux lui ont coûté plus de mille heures de travail, ce qui équivaut presque aux heures de classe d'un instituteur primaire. Malgré tout, ce travail ne peut pas être considéré comme étant achevé. Pour remplir leur but, les tableaux devront être tenus constamment à jour, afin qu'on puisse s'en servir à l'avenir chaque fois qu'un mouvement en vue de l'amélioration des conditions sociales du corps enseignant sera mis en scène. Maintenant déjà, les tableaux établis avec tant de soin par M. Zigerli ne correspondent plus à la réalité, car personne n'a eu le temps d'y porter les changements survenus, et il est à craindre que, dans peu de temps, tous ces matériaux n'aient plus aucune valeur pour nous.

Nous avons terminé dernièrement notre requête aux autorités concernant l'augmentation des traitements payés par l'Etat. Cette requête représente également un travail considérable dont le Comité central n'a pas pu se charger, vu qu'il est déjà plus que suffisamment occupé par les affaires courantes de la Société. Le travail a été confié à M. Hans Mürset qui, par suite d'une maladie, a été obligé de se retirer de l'école depuis l'été passé et qui a donc pu vouer pendant des mois tout son temps et ses forces intellectuelles au rassemblement, à la mise en ordre et à l'élaboration du matériel nécessaire.

Si le Comité central avait dû se charger de ce travail, ou bien celui-ci n'aurait pas pu être terminé à temps, ou bien il aurait manqué de solidité et partant de valeur.

D'autres travaux de longue haleine attendent leur tour. Pour remédier radicalement à la misère des logements d'instituteurs dans nombre de maisons d'école et aux dédommagements insuffisants pour les prestations en nature, il est indispensable de recueillir d'amples matériaux authentiques qui nous permettent de présenter les conditions telles qu'elles sont. Ce dernier point surtout vaut la peine d'être examiné à fond. On verra que beaucoup de communes aisées ne payent qu'apparemment de hauts traitements,

und zuverlässiges Material sammeln, das uns in stand setzt, die Verhältnisse so darzustellen, wie sie wirklich sind.

Namentlich der letzte Punkt verdient es längst, einmal gründlich untersucht zu werden. Es wird sich zeigen, dass viele sehr gut situierte Gemeinden nur scheinbar hohe Besoldungen ausrichten, Besoldungen, die kaum das Minimum erreichen, wenn die Ansätze für die Naturalien richtig bewertet werden.

Unser jetziges Schulgesetz ist überhaupt in verschiedenen Punkten dringend der Revision bedürftig. Wir haben vor einem Jahr nahezu einstimmig einem Postulat zugestimmt, das Ausrichtung der ganzen Besoldung durch den Staat verlangt.

Es ist uns allerdings seither bedeutet worden, die Ausführung biete ausserordentliche Schwierigkeiten. Das hat von uns niemand bezweifelt. Darin liegt aber doch kein Grund, die Sache ohne weiteres wieder fallen zu lassen, bevor alle Möglichkeiten geprüft sind. Eine Lösung lässt sich vielleicht darin finden, dass die Gemeinden veranlasst werden, ihre bisherigen Leistungen als Beiträge an den Staat zu entrichten, dass man das Besoldungswesen also ähnlich organisiert wie bei den Mittelschulen.

Die Sache ist für uns von der grössten Wichtigkeit und daher wohl wert, dass sie gründlich geprüft wird. Das müssen *wir* tun; wir, die wir ein Interesse daran haben, müssen uns auch dafür bemühen, eine annehmbare Lösung zu finden, wenn wir Erfolg haben wollen.

Ein zweiter schwacher Punkt im Schulgesetz ist die Ausrichtung gänzlich ungenügender Beiträge an die Schulhaus-Neu- und -Umbauten.

Statt dass der Staat die Gemeinden durch namhafte Beiträge aufmuntert, der Schule und den Lehrerfamilien freundliche Lokalitäten zur Verfügung zu stellen, gibt er klägliche Almosen und knüpft die Ausrichtung derselben häufig noch an rigorose Bedingungen.

Wie ganz anders stehen in dieser Beziehung die Kantone der Ostschweiz und Berns ehemalige Untertanengebiete Aargau und Waadt da. Ist vielleicht der berühmte bernische Staatsgedanke schuld, dass unsere Staatsmänner der Schule nicht die für eine gesunde Entwicklung notwendigen Mittel bieten können?

Revisionsbedürftig sind auch die Bestimmungen über die Vertretung der Lehrerschaft in den Schulbehörden.

In einer ganzen Reihe deutscher Städte ist die Lehrerschaft in den Schulbehörden durch eine von ihr selbst gewählte Abordnung mit Sitz und Stimme vertreten und bei uns haben wir die beschämende Bestimmung, dass die Lehrerschaft

des traitements qui atteindraient à peine le minimum si les prestations en nature étaient exactement évaluées.

Du reste, la revision de différents articles de la loi scolaire actuelle est urgente. Il y a une année nous avons accepté presque à l'unanimité le postulat concernant le paiement intégral des traitements par l'Etat. Il est vrai que, depuis, on nous a donné à entendre que la mise en œuvre de ce postulat se heurtera à des difficultés extraordinaires. Nous n'en doutons pas; cependant, ce n'est pas une raison pour abandonner ce postulat sans autre forme de procès et avant d'avoir examiné toutes les possibilités.

On pourrait peut-être trouver une solution en engageant les communes à verser les traitements actuels dans la caisse d'Etat et en organisant le paiement des traitements comme pour les écoles secondaires. La chose est très importante pour nous et vaut donc bien la peine d'être examinée à fond. C'est à *nous* de le faire; puisque la question touche nos intérêts, nous devons aussi nous efforcer de trouver une solution satisfaisante si nous voulons réussir.

Un autre point faible dans la loi scolaire, c'est celui des subsides absolument insuffisants que l'Etat alloue aux communes qui font des réparations à leurs maisons d'école ou qui en bâtissent de nouvelles. Au lieu d'encourager, par des subsides considérables, les communes à mettre à la disposition des écoles et des familles d'instituteurs des logements agréables, l'Etat ne fournit que de pitoyables aumônes dont le paiement dépend encore de conditions rigoureuses. Combien plus honorable est, sous ce rapport, la position des cantons de la Suisse orientale et des cantons qui ont été autrefois des sujets bernois. Où faut-il chercher la cause de ce que nos autorités ne trouvent pas les moyens nécessaires pour un développement sain et rationnel de notre école? Serait-ce peut-être dans la politique de nos hommes d'Etat tant vantés!

Les prescriptions concernant la représentation du corps enseignant dans les autorités scolaires doivent également être révisées. Dans beaucoup de villes d'Allemagne, le corps enseignant est représenté dans les autorités scolaires, avec voix délibérative, par une délégation élue par lui-même, tandis que chez nous, nous avons des prescriptions humiliantes qui demandent que, dans certains cas, le corps enseignant soit exclu des délibérations de la commission scolaire. Il existe même, dit-on, des commissions d'école secondaire avec lesquelles le corps enseignant ne communique que par écrit.

Il va sans dire que nous ne jugeons pas opportun de provoquer déjà maintenant une revi-

in gewissen Fällen von den Verhandlungen der Schulkommissionen ausgeschlossen ist. Es soll sogar Sekundarschulkommissionen geben, mit denen die Lehrerschaft nur schriftlich verkehren darf.

Selbstverständlich ist das nicht so gemeint, dass wir jetzt schon eine Schulgesetzrevision einleiten sollen. Die Besoldungsaufbesserungsvorlage muss unter allen Umständen für sich allein zu Ende geführt werden. Aber die genannten Punkte sind für uns von grösster Bedeutung, und wir müssen dafür sorgen, dass sie in einem künftigen Schulgesetz anders geordnet werden, als sie es jetzt sind.

Dann kommt die Steuergesetzkampagne. Mit Schimpfen allein schaffen wir die in der ganzen Schweiz als Ungeheuerlichkeit verspottete ungerechte Besteuerung der Fixbesoldeten nicht aus der Welt.

Andere Interessengruppen haben längst begriffen, dass es anderer Mittel bedarf, um sich Gehör zu verschaffen und haben sich danach eingerichtet.

Der *Handelsstand*, der *Handwerker- und Gewerbeverein*, der *Bauernstand*, die *Arbeitervereine*, sie alle haben ihre vortrefflich funktionierenden ständigen Sekretariate, durch die sie befähigt sind, in den Behörden jederzeit ihre Interessen wirksam vertreten zu können, und während diese Interessengruppen uns je länger je mehr überholen, streiten wir uns darüber herum, ob uns ein Berufssekretär beim Volk noch mehr unbeliebt machen könnte oder nicht.

Einfluss auf die uns berührende Gesetzgebung zu erlangen, wie dies den genannten Ständen mit Hilfe ihrer zeitgemäss ausgebauten Organisationen gelungen ist, *das* muss in Zukunft ein *Hauptziel* unseres Vereins werden, und *den Zweck* erreichen wir am sichersten dadurch, dass wir die gleichen Mittel anwenden, die andere Vereine zum Ziel geführt haben.

Es ist vielfach behauptet worden, die Befürworter des Berufssekretariates kämpfen für ein sozialistisches Postulat, sie wollen einen Hetzapostel und Agitator an die Spitze des Lehrervereins stellen.

Sind denn die Bauern, die Kaufleute, die Metzgermeister, die Wirte, die Radfahrer etc. etc. auch ins sozialistische Lager übergegangen, da sie ständige Sekretariate errichtet haben, und sind ihre Sekretäre wirklich alle Hetzapostel und Agitatoren?

Agitatoren müssen die Sekretäre in *den* Vereinen sein, bei denen die Mehrzahl der Berufsgenossen dem Verband noch nicht angehört, sondern erst dafür gewonnen werden muss. Das ist der Fall beim Bauernbund, beim Metall-

sion de la loi sur l'instruction primaire. La proposition concernant l'augmentation des traitements doit tout d'abord être examinée à part et menée à bonne fin. Cependant, les points mentionnés sont très importants pour nous, et nous devons pourvoir à ce que, dans une loi scolaire future, ils soient autrement traités qu'ils ne le sont maintenant.

Et puis la campagne en faveur d'une nouvelle loi sur les impôts! Ce n'est pas par des invectives que nous abolirons le mode d'imposition des fonctionnaires à paye fixe dont l'injustice fait la risée de la Suisse entière.

Depuis longtemps, d'autres groupes d'intéressés ont compris la situation, et ils ont trouvé le moyen d'être écoutés. Les commerçants, les industriels et les artisans, les agriculteurs et les ouvriers, tous ont des secrétariats permanents qui fonctionnent parfaitement bien et qui les mettent à même de défendre d'une manière efficace leurs intérêts auprès des autorités quand le moment est venu. Et tandis que ces groupes d'intéressés nous devancent de plus en plus, nous nous disputons sur le point de savoir si le secrétariat permanent ne pourrait pas nous éloigner encore le peu de sympathie dont nous jouissons auprès de la population.

Dans l'avenir, notre but principal sera de chercher à acquérir de l'influence sur la législation qui touche nos intérêts, ainsi que l'ont fait les corporations mentionnées plus haut à l'aide de leur organisation rationnelle, et c'est en nous servant des mêmes moyens qu'elles que nous atteindrons le plus sûrement notre but.

On a prétendu à plusieurs reprises que les partisans du secrétariat permanent luttent pour un postulat socialiste et qu'ils entendent placer à la tête de notre Société un meneur et un agitateur. Cependant, qu'il nous soit permis de poser la question suivante: Est-ce que les agriculteurs, les marchands, les patrons-bouchers, les aubergistes, les cyclistes, etc., sont tous devenus des socialistes, parce qu'ils ont créé des secrétariats permanents, et leurs secrétaires sont-ils vraiment tous des agitateurs et des meneurs?

Il faut bien que les secrétaires soient des agitateurs dans celles des associations où la plupart des gens du métier ne font pas encore partie de la corporation et doivent être gagnés pour celle-ci. C'est le cas de l'Association des agriculteurs suisses, de l'Association suisse des ouvriers métallurgistes, etc. Dans les sociétés où ce but est déjà atteint, l'agitation s'efface, elle cède la place au travail paisible en vue des autres buts de la Société.

Voici donc comment nous nous représentons notre secrétariat permanent: Tous les travaux

arbeiterverband etc. In *den* Vereinen, in denen dieses Ziel erreicht ist, tritt die agitatorische Tätigkeit zurück und weicht der ruhigen Arbeit für die übrigen Vereinszwecke.

Unser Berufssekretariat haben wir uns demnach so zu denken, dass an einer Zentralstelle durch eine Persönlichkeit die sämtlichen Sekretariats- und Kassengeschäfte besorgt würden. Das gesamte Aktenmaterial, die Protokolle, die Rechnungen etc. wären in einem Bureau in den Händen eines Mitgliedes des Kantonalvorstandes vereinigt, und dieses Bureau würde unsern sämtlichen Mitgliedern zu bestimmten Zeiten zur Verfügung stehen.

Durch diese Institution würde also vor allem *der Hauptübelstand unserer jetzigen Organisation, die Kräftezersplitterung, die zur Folge hat, dass der Kantonalvorstand fast völlig in der Besorgung der Administrativgeschäfte aufgehen muss und den grössern Fragen nicht mehr die nötige Aufmerksamkeit schenken kann, beseitigt*. Präsident und Mitglieder hätten nur mit der Zentralstelle zu verkehren, und die leidige Hin- und Herschieberei der gleichen Sache, vom Präsidenten zum Sekretär, dann zum Kassier Nr. 1, dann zum Uebersetzer und wieder zum Präsidenten zurück, würde aufhören.

Durch die Besorgung dieser laufenden Vereinsgeschäfte allein würde dem Sekretär schon ein schönes Stück Arbeit zufallen, und es ist nicht daran zu zweifeln, dass die Institution sich rasch einleben und zur besten Zufriedenheit des Kantonalvorstandes, der Sektionen und der einzelnen Mitglieder funktionieren würde, wie dies auch tatsächlich in allen andern Vereinen der Fall ist.

Die übrige Zeit hätte der Sekretär dann auf die Vorbereitung neu in Angriff zu nehmender Geschäfte und auf die Erledigung der ihm vom Kantonalvorstand zugewiesenen Aufträge zu verwenden.

Der Sekretär wäre also nichts anderes als der *Beamte des Lehrervereins*, der unter allen Umständen den Weisungen des Kantonalvorstandes nachzukommen hätte.

Die Leitung der Geschäfte bleibt nach wie vor in den Händen des Kantonalvorstandes, und die Hauptperson ist auch in Zukunft der *Zentralpräsident*.

Die Selbständigkeit des Zentralsekretärs geht nur so weit, dass er auch Anträge stellen und Anregungen machen kann.

Bei Interventionen in Sprengungsfällen würde unser Sekretär nicht von sich aus, sondern nur nach den Anordnungen des Kantonalvorstandes handeln. Wie man da behaupten konnte, es müsste « böses Blut machen », wenn da ein « hoch-

du sekretariat et la gérance des caisses sont exécutés dans une localité centrale par une seule personne, le secrétaire. Toutes les pièces, les procès-verbaux, les comptes, etc., seront réunis dans un bureau, entre les mains d'un membre du Comité central; ce bureau sera ouvert à de certaines heures à la disposition de tous les membres de la Société. Par cette institution sera supprimé l'inconvénient principal de notre organisation actuelle: l'éparpillement des forces qui a pour conséquence que le Comité central doit s'épuiser dans ses fonctions administratives et ne peut plus vouer son temps et son activité aux grandes questions qui touchent les intérêts du corps enseignant. Le président et les membres du Comité n'auraient à faire qu'au bureau central, et il ne serait pas nécessaire de renvoyer les pièces de Ponce à Pilate, c'est-à-dire du président au secrétaire, puis au caissier central, puis au traducteur, etc.

L'exécution des affaires courantes de la Société exigerait du secrétaire déjà passablement d'ouvrage, et il n'est pas douteux que l'on s'habituerait vite à cette institution, qu'elle fonctionnerait bientôt à la satisfaction du Comité central, des sections et de tous les membres, comme c'est le cas dans toutes les autres corporations.

Le reste du temps disponible, le secrétaire le mettrait à profit pour étudier les nouveaux domaines dans lesquels la Société entend exercer son activité et pour exécuter les décisions prises par le Comité central. Le secrétaire ne serait donc que le fonctionnaire du Comité central, et il n'exercerait son activité que selon les directions qui lui seraient données par celui-ci.

La direction des affaires serait toujours confié au Comité central dont le président sera la tête de la Société comme par le passé. Le secrétaire permanent sera son chef sur un seul point: il pourra formuler des propositions et appeler l'attention des membres du Comité central sur des améliorations désirables.

Lors d'une intervention en cas de non-réélection, le secrétaire n'agira pas de son chef, mais selon les directions qui lui seront données par le Comité central. Nous ne concevons nullement qu'on ait pu prétendre que cela irriterait les esprits si un secrétaire « hautain » venait de Berne pour une information ou pour essayer d'obtenir un accommodement. Pour quelle raison un secrétaire aurait-il l'air plus « hautain » que n'importe quel membre du Comité central? Ce qui est certain, c'est qu'à l'aide du secrétariat permanent, le Comité central serait toujours en état d'intervenir immédiatement lorsque son intervention est demandée; on sait qu'avec le régime actuel, cela n'est pas toujours possible. Pour

trabender Sekretär » von Bern her käme, um eine Untersuchung einzuleiten oder eine Vermittlung anzubahnen, ist geradezu unbegreiflich. Warum sollte denn dieser Zentralsekretär hochtrabender von Bern her kommen als gegenwärtig irgend ein Mitglied des Kantonalvorstandes?

So viel ist wenigstens sicher, dass der Kantonalvorstand mit Hilfe des ständigen Sekretariates jederzeit in der Lage wäre, *sofort einzugreifen*, wenn seine Vermittlung angerufen wird, was bekanntlich gegenwärtig mit dem besten Willen nicht immer möglich ist.

Um zu ermessen, was das heissen will, braucht man sich nur die hässlichen Streitigkeiten und öffentlichen Verunglimpfungen der früheren Kollegen in Bümpliz in Erinnerung zu rufen. Diese Reibereien hätten sich nie zu einer derartigen Skandalaffäre auswachsen können, wenn sich rechtzeitig ein taktvolles Mitglied des Kantonalvorstandes der Sache in genügender Weise hätte annehmen können.

Die genaueren Bestimmungen über die Regelung des Verhältnisses zwischen Kantonalvorstand und Zentralsekretär müssten in einem Regulativ zusammengestellt werden, das vom Kantonalvorstand auszuarbeiten wäre.

Einige Vereine haben die wichtigsten Bestimmungen hierüber in die Statuten aufgenommen, andere haben alles dem Regulativ überlassen. In der Praxis erweist sich beides als ziemlich gleichbedeutend, da man hier wie dort mit den gemachten Erfahrungen vollauf zufrieden ist.

Es ist nötig, dies hier besonders zu erwähnen, um zu verhüten, dass die Lehrerschaft derartigen Formfragen allzugrosse Wichtigkeit beimisst.

* * *

Nachdem nun die Kommission aus all den angeführten Gründen zur Ueberzeugung gekommen war, dass die Errichtung eines ständigen Sekretariates dem Lehrerverein wesentlich nützen könne, so hatten wir dann die Frage zu prüfen, ob es möglich sei, dieses Ziel zu erreichen, ohne die Mitglieder zu sehr zu belasten.

Wir können auch diese Frage mit gutem Gewissen bejahen, indem wir uns dabei auf folgende Berechnungen stützen:

Wir setzen voraus, die Stelle müsste mit einem tüchtigen Fachmann, nicht mit einem Juristen, besetzt werden; denn weitaus die meisten Fragen, mit denen sich das Sekretariat zu befassen haben wird, sind derart, dass sie nur von einem Lehrer völlig beherrscht werden können.

Wenn wir nun eine Besoldung von Fr. 4000 aussetzen, so wird es zweifellos möglich sein, eine Persönlichkeit zu finden, die die nötigen Qualifikationen besitzt. Es war in der Kommission auch eine Anfangsbesoldung von Fr. 3000

comprendre ce que cela veut dire, on n'a qu'à se rappeler les vilaines querelles et les diffamations publiques des anciens collègues de Bümpliz. Ces différends n'auraient jamais pris les proportions d'une affaire aussi scandaleuse si un membre du Comité central, plein de tact et de bon sens, avait pu se charger à temps de la chose.

Les prescriptions détaillées réglant les rapports du Comité central avec le secrétaire devront figurer dans un règlement élaboré par le Comité central. Certaines associations ont inséré les principales de ces prescriptions dans les statuts; d'autres les ont réunies dans un règlement spécial. Dans la pratique, les deux modes paraissent avoir les mêmes résultats, puisque dans les unes comme dans les autres de ces corporations on se déclare entièrement satisfait des expériences faites. Nous tenons à constater ici ce fait afin que le corps enseignant n'attache pas une trop grande importance à de pareilles questions de forme.

* * *

La Commission spéciale, s'étant persuadée, par les raisons qui viennent d'être énumérées, que la création du secrétariat permanent serait d'une grande utilité pour la Société des instituteurs bernois, a examiné ensuite la question de savoir s'il était possible de parvenir à ce but sans charger financièrement outre mesure les membres de la Société.

A cette autre question aussi nous pouvons répondre affirmativement en toute conscience, en nous basant sur les calculs que voici:

Nous supposons que le poste sera occupé par un instituteur et non par un juriste, car la plupart des questions dont le secrétaire permanent devra s'occuper sont de telle nature qu'un instituteur seul peut les posséder entièrement.

Si nous fixons le traitement à fr. 4000, il sera sans doute possible de trouver une personne possédant les qualités nécessaires pour ce poste. Dans la Commission, on a aussi proposé un traitement initial de fr. 3000. Ce dernier traitement surpasserait de fr. 100 celui qu'un instituteur primaire de la ville de Berne touche dès l'abord, et comme le secrétaire pourrait s'occuper dès le commencement de travaux accessoires bien rétribués, tels que correspondances dans les journaux politiques et professionnels qui cadreraient à merveille avec son activité principale, nous trouverions assurément un homme capable moyennant ces honoraires. Mais, finalement, la proposition de porter le traitement initial à fr. 4000 l'a emporté.

Pour le loyer, l'éclairage et le chauffage du bureau, nous mettons fr. 500 en ligne de compte. L'Association suisse des typographes s'en tire avec fr. 350, c'est du moins la somme touchée

vorgeschlagen worden. Auch diese Summe ist immer noch um Fr. 100 höher als die Anfangsbesoldung eines stadtbernerischen Primarlehrers, und da der Sekretär durch Korrespondenzen in politischen Blättern und Fachschriften sich von Anfang an einen lohnenden und mit seiner eigentlichen Berufstätigkeit in schönstem Einklang stehende Nebenbeschäftigung verschaffen kann, so würden wir sicher auch für dieses Honorar eine tüchtige Kraft finden.

Schliesslich hat aber doch allgemein die Meinung gesiegt, dass die Anfangsbesoldung auf Fr. 4000 festgesetzt werden sollte.

Für Bureau-Miete, -Heizung und -Beleuchtung bringen wir Fr. 500 in Anschlag. Der schweizerische Typographenbund bezahlt hierfür Fr. 350. Der Sekretär dieses Vereins bezieht diese Summe und mietet dafür eine etwas grössere Wohnung, als er sonst nötig hätte, und stellt ein Zimmer davon dem Verein als Bureau zur Verfügung. Dieses Vereinslokal ist ein grosses zweifenstriges Zimmer an der Speichergasse, also in sehr günstiger Lage.

Alle andern Ausgabeposten, die für das Sekretariat angesetzt werden müssen, wie Verbrauch von Bureauaterial, Reisevergütungen, Portoauslagen etc., bestehen auch jetzt schon, und die neue Ordnung würde eine wesentliche Aenderung hierin nicht bringen. Da aber der Geschäftsverkehr sowieso beständig zunimmt und der Sekretär für engere Fühlung zwischen Kantonalvorstand und Sektionen besorgt sein müsste, so wollen wir eine Vermehrung der daherigen Auslagen um Fr. 500 in Anschlag bringen. Diese Summe ist nach den anderwärts gemachten Erfahrungen hoch angesetzt, und es hat keinen Sinn, zu behaupten: so rechnet man uns die Sache jetzt vor, um dafür Stimmung zu machen, in Wirklichkeit wird aber dann alles viel höher kommen.

Dazu kommt nun noch ein Posten: Vermehrung der Auslagen für das Korrespondenzblatt.

Die Kommission schlägt der Delegiertenversammlung vor — und zwar ebenfalls einstimmig — kein neues Blatt zu gründen, sondern das bestehende Korrespondenzblatt etwas zu erweitern.

Der Kantonalvorstand soll in Zukunft dafür sorgen, dass die wichtigsten Vereinsangelegenheiten im Korrespondenzblatt besprochen werden, und es sind zu diesem Zweck — wie § 28 der Statuten bereits vorsieht — Korrespondenzen über Sektionsversammlungen und Meinungsäusserungen einzelner Mitglieder zu bringen.

Diese Korrespondenzen brauchen nicht übersetzt zu werden; französische Einsendungen erscheinen französisch, deutsche deutsch.

Die bisherigen Kosten für das Korrespondenzblatt beliefen sich auf circa Fr. 1000. Legen wir

par le secrétaire de cette Association qui a loué un logement un peu trop grand pour ses besoins personnels et met à la disposition de la Société une grande chambre à deux fenêtres donnant sur la Speichergasse, à Berne; le bureau est donc très favorablement situé.

Tous les autres frais de la Société, tels que ceux prévus pour le matériel de bureau, pour les déplacements, les ports, etc., figurent maintenant déjà dans nos comptes, et le nouvel ordre de choses n'y apportera aucun changement notable. Mais comme les affaires augmentent constamment et que le secrétaire devrait établir un contact plus serré entre le Comité central et les sections, nous mettrons en ligne de compte une augmentation des dépenses actuelles de fr. 500. D'après les expériences faites ailleurs, cette augmentation est au-dessus de la vérité; il n'y a aucune raison de prétendre que ces calculs sont faits pour gagner l'opinion générale, et qu'en réalité les chiffres seront sensiblement augmentés.

Il faut cependant y ajouter encore une certaine somme pour l'augmentation des frais causés par le Bulletin. La Commission — unanime ici aussi — propose à l'assemblée des délégués de ne pas fonder un nouvel organe, mais de maintenir comme tel le Bulletin actuel en lui donnant une extension un peu plus grande. Le Comité central veillera à ce que les affaires les plus importantes soient discutées dans le Bulletin qui ouvrira dans ce but ses colonnes, comme c'est déjà prévu dans le § 28 des statuts, aux rapports sur les assemblées des sections et aux opinions personnelles des membres de la Société.

Ces correspondances ne seraient pas traduites; elles paraîtraient simplement dans l'original. Les frais annuels pour la publication du Bulletin s'élèvent actuellement à fr. 1000 à peu près. Ajoutons-y encore fr. 1000, et nous pourrions doubler les numéros du Bulletin qui conservera la forme actuelle. Dès l'année prochaine, la taxe de transport pour les journaux sera très probablement réduite de $\frac{1}{4}$ de centime. Cela nous vaudra une réduction des frais de fr. 7 par numéro, donc à peu près fr. 112 par an. Avec la somme de fr. 2000, il serait donc possible de transformer le Bulletin de façon qu'il servira mieux que par le passé les intérêts de la Société. Le secrétariat permanent et la transformation du Bulletin nous coûteraient donc au total fr. 6000. Cette somme nous ne pourrions pas la couvrir au moyen de nos recettes actuelles. Pour jouir des avantages qu'offrirait le secrétariat permanent, les membres de la Société devraient faire des sacrifices, et nous proposons d'augmenter de fr. 2 les cotisations annuelles, de sorte que celles-ci s'élèveraient à fr. 6 par an.

noch einmal Fr. 1000 zu, so können wir das Blatt im bisherigen Umfang in doppelter Nummernzahl herausgeben. Auf kommendes Neujahr ist die Reduktion der Zeitungstransporttaxe um $\frac{1}{4}$ Rp. in sicherer Aussicht. Das bringt uns eine Reduktion der Kosten um Fr. 7 per Nummer oder circa Fr. 112 per Jahr. Es wird also möglich sein, mit der Summe von Fr. 2000 das Korrespondenzblatt so auszugestalten, dass es dem Vereinszweck wesentlich besser dienen kann als jetzt.

Das ständige Sekretariat und die Ausgestaltung des Korrespondenzblattes würden uns also zusammen auf Fr. 6000 zu stehen kommen. Diese Summe können wir aus den jetzigen Einnahmen nicht bestreiten. Wir müssen also, wenn wir die Vorteile des ständigen Sekretariates wollen, unsern Mitgliedern zumuten, ein Opfer zu bringen, und wir schlagen vor, den Mitgliederbeitrag um Fr. 2, also auf Fr. 6 zu erhöhen.

Die Mitgliederzahl ist auf 2700 gestiegen. Die Erhöhung des Betrages um Fr. 2 würde also eine Mehreinnahme von Fr. 5400 zur Folge haben. Dazu kommt der Betrag, der an den jetzigen Ausgaben für den Kantonalvorstand erspart werden könnte.

Gegenwärtig bezieht der Kantonalvorstand Fr. 1400, die unter die Mitglieder im Verhältnis zu der zu leistenden Arbeit verteilt werden.

In Zukunft würden nur der Präsident und der Zentralsekretär eigentliche Besoldungen beziehen; an die übrigen Mitglieder würden Sitzungsgelder ausgerichtet.

Wenn wir nun annehmen können, der Zentralpräsident würde durch das Zentralsekretariat wesentlich entlastet, so könnten wir vielleicht die ihm jetzt zugemessene Entschädigung von Fr. 270 in dieser Höhe belassen.

Fünf Mitglieder würden in Zukunft die Beträge als Beisitzer, also Fr. 70, beziehen. Die Kosten für den Kantonalvorstand ohne Sekretär würden demnach $\text{Fr. } 270 + (5 \times \text{Fr. } 70) = \text{Fr. } 620$ betragen. Dieser Posten würde sich somit um Fr. 780 reduzieren.

Aber auch wenn wir die Entschädigung an den Präsidenten auf Fr. 300 und die Sitzungsgelder der Mitglieder auf Fr. 100 heraufsetzen, so bleiben noch Fr. 600 zur Verfügung. Mit diesen Fr. 5400 und Fr. 780, eventuell Fr. 600, würden also die Kosten von Fr. 6000 vollständig gedeckt.

Wir dürften ferner noch in Anrechnung bringen die Auslagen für Extrahonorare, die im letzten Jahr über Fr. 1000 betragen und die in Zukunft sich auf ein Minimum reduzieren müssten, so dass auf alle Fälle dafür gesorgt wäre, dass — auch wenn die Ausgaben zu gering angesetzt wären — das jetzige Rechnungsverhältnis nicht geändert würde.

Actuellement, les membres de notre Société sont au nombre de 2700. L'augmentation des cotisations que nous avons proposée aurait donc pour conséquence un excédent des recettes de fr. 5400. Reste à y ajouter une partie de la gratification du Comité central actuel. Les membres du Comité central touchent, en proportion de leur travail, la somme totale de fr. 1400. A l'avenir, le président et le secrétaire permanent seuls toucheraient un traitement fixe. Les autres membres du Comité central seraient indemnisés selon le nombre des séances. Comme le président serait sensiblement soulagé par le secrétaire permanent, on pourrait peut-être laisser telle quelle la rétribution allouée jusqu'à maintenant au président. Les cinq autres membres toucheraient à l'avenir des rétributions d'assesseurs, c'est-à-dire fr. 70 chacun. Les frais pour le Comité central, sans le secrétaire, s'élèveraient donc à fr. 620 (fr. 270 + $5 \times$ fr. 70). Les fr. 1400 se trouveraient ainsi réduits à fr. 780.

Cependant, même si nous élevons la gratification du président à fr. 300 et celles des autres membres à fr. 100, fr. 600 resteront toujours disponibles. Les frais du secrétariat permanent et du Bulletin (fr. 6000) seront donc entièrement couverts par les fr. 5400 + fr. 780 (ou fr. 6000).

De plus, nous pourrions à l'avenir nous passer des honoraires extraordinaires qui se sont élevés à plus de fr. 1000 dans l'exercice précédent et qui se réduiront dès lors à un minimum, de sorte que, même si les dépenses surpassaient nos prévisions, le rapport actuel des recettes et des dépenses ne serait pas sensiblement modifié. Il a été démontré au sein de la Commission qu'il ne serait nullement nécessaire d'augmenter les cotisations de la somme entière de fr. 2, puisqu'on n'est pas tenu de produire chaque année une augmentation de fortune considérable.

L'augmentation de fortune du dernier exercice s'est élevée à fr. 2042 malgré les honoraires extraordinaires de plus de fr. 1000, et la fortune nette s'est élevée à fr. 33,699 au 1^{er} avril 1907. Comme la Société existe depuis 15 ans, il en résulte en moyenne une augmentation annuelle de plus de fr. 2000. Nous nous demandons donc — et pour cause — s'il est de notre devoir d'amasser de grandes fortunes pour la génération future, tandis que nous luttons pour lui assurer de meilleures conditions sociales, ou s'il n'est pas plus rationnel d'employer une partie des fonds disponibles pour améliorer notre organisation.

Il nous fallait bien créer un fonds comme base solide de nos opérations et pour alimenter notre caisse de prêts. Actuellement, cette dernière institution se suffit à elle-même, et ces dernières

Es wurde in der Kommission auch ausdrücklich darauf hingewiesen, dass es gar nicht nötig wäre, den Mitgliederbeitrag um volle Fr. 2 zu erhöhen, da man es ganz gut verantworten könnte, die verhältnismässig hohen jährlichen Rechnungsüberschüsse etwas zu reduzieren.

Der diesjährige Ueberschuss beträgt Fr. 2042, also trotz des Extrahonorars von über Fr. 1000, und das Vereinsvermögen steigt damit auf Fr. 33,699. Da der Verein seit 15 Jahren besteht, so ergeben sich daraus durchschnittliche jährliche Ueberschüsse von über Fr. 2000.

Da darf man sich nun füglich fragen, ob es in unserer Aufgabe liege, der künftigen Generation, für die wir bessere soziale Verhältnisse erkämpfen, auch noch ein grosses Vermögen anzusammeln oder ob es nicht klüger sei, einen Teil der verfügbaren Mittel zu einer zweckmässigeren Ausgestaltung unserer Organisation zu verwenden.

Einen Fonds mussten wir schaffen, um eine solide Grundlage zu haben und die Darlehenskasse in Betrieb setzen zu können. Dieses Institut erhält sich nun selbst, und die Summe für die ausgerichteten Darlehen ist in den letzten Jahren nahezu gleich geblieben.

Auch die Beträge für Unterstützungen haben von 1902—1907 nur um Fr. 170 zugenommen. Dieser Posten wird auch in Zukunft nicht mehr wesentlich zunehmen, da sich nun die Wirksamkeit der Lehrerversicherungskasse nach und nach fühlbar macht.

Die ganze übrige Verwaltung bewegt sich in geordneten Bahnen, so dass Grund zu irgend welchen Befürchtungen nicht vorhanden ist, und da wir nun schon von Amtes wegen gezwungen werden, ein Millionenvermögen für die Lehrerversicherungskasse zusammenzulegen, so wäre der Antrag, nicht zu ängstlich auf grosse Rechnungsüberschüsse bedacht zu sein, gewiss gerechtfertigt.

Eine Reduktion dieser Ueberschüsse steht aber nach unsern Anträgen nicht zu befürchten, da die Erhöhung des Jahresbeitrages um Fr. 2 voll auf genügen wird, die Rechnungsführung auf der bisherigen Grundlage zu erhalten.

Nun haben wir vielfach sagen hören, auch diese Erhöhung um Fr. 2 dürfen wir unsern Mitgliedern nicht zumuten, und es wären — wenn die Erhöhung beschlossen würde — zahlreiche Austritte zu gewärtigen.

Dem ist nun in der Kommission, die doch aus Mitgliedern aus allen Teilen des Kantons zusammengesetzt ist, einstimmig widersprochen worden.

Wenn man den Sektionen Gelegenheit gibt, sich die Anträge noch etwas genauer anzusehen und sich bemüht, die vielen Vorurteile, die sich

années la somme des prêts accordés n'a pas été sensiblement augmentée.

Les secours également n'ont été augmentés que de fr. 170 au courant des cinq derniers exercices. Aussi les fonds affectés à ce but ne seront-ils plus guère accumulés, puisque les effets bien-faisants de la caisse d'assurance se feront de plus en plus sentir.

Tout le reste de l'administration suit une marche bien ordonnée, de sorte qu'il n'y a rien à craindre à ce sujet, et comme nous sommes contraints d'office d'entasser des millions pour notre caisse d'assurance, nous croyons bien avoir le droit de ne plus poursuivre avec tant d'acharnement une augmentation considérable de notre fortune de société.

D'ailleurs, nous ne croyons pas qu'une réduction des excédents annuels soit à craindre à la suite de nos propositions concernant le secrétaire permanent, puisque l'augmentation (de fr. 2) de la cotisation annuelle suffirait à elle seule pour maintenir nos comptes sur la base actuelle.

A plusieurs reprises, nous avons entendu dire que nous n'oserons pas exiger de nos membres cette augmentation de fr. 2 et qu'on pourrait s'attendre à de nombreuses démissions si l'augmentation était décidée. Dans la Commission spéciale qui est composée de représentants de toutes les parties du canton, cette appréhension n'a été partagée par personne.

Puisqu'on donne aux sections l'occasion d'examiner à fond les propositions faites et qu'on prend la peine de dissiper les nombreux préjugés qui ont pris naissance en suite d'exagérations imprudentes, nous espérons bien que l'opposition perdra de sa rigueur et que de nombreux adversaires se convertiront en partisans, surtout si on leur donne la garantie que le futur secrétaire ne sera pas le monstre dépeint dans un des numéros du « Schulblatt » paru l'année passée.

Les délibérations de la Commission spéciale ont prouvé que déjà maintenant beaucoup d'anciens adversaires se sont réconciliés avec la nouvelle institution à créer, et le même changement de points de vue nous a été annoncé de la part de nombreuses sections.

L'idée qui préside à cette création et la circonstance que l'institution a fait ses preuves impliquent déjà un élément de propagande qui se fera encore sentir à l'avenir. La menace qu'une partie des membres nous quitteront a déjà été formulée autrefois lorsqu'il s'agissait de la mise en exécution d'innovations importantes. Elle a surgi lorsqu'il s'est agi de la création de la caisse de prêts, lorsque nous avons adopté le boycott comme arme de combat, lorsque nous avons convoqué les deux assemblées de protestations. Nous

infolge der unklugen Uebertreibungen gebildet haben, zu zerstreuen, so muss die Opposition an Schärfe verlieren, und viele der bisherigen Gegner werden der Neuerung zustimmen können, besonders wenn Garantie geboten wird, dass nicht ein solches Monstrum von Sekretär kommt, wie es in einer der letztjährigen Nummern des Schulblattes geschildert war.

Dass jetzt schon viele frühere Gegner zu Freunden der Vorlage geworden sind, das haben die Verhandlungen in der Kommission bewiesen und das ist uns auch aus vielen Sektionen berichtet worden.

Es liegt in der Idee selbst und in der Tatsache, dass sich die Einrichtung in den mannigfaltigsten Verhältnissen bewährt hat, eine werbende Kraft, die auch weiter sich geltend machen wird.

Die Drohung, dass ein Teil der Mitglieder aus dem Verein austreten werde, ist auch früher schon bei der Durchführung wichtiger Neuerungen ins Feld geführt worden. Sie kam, als wir die Darlehenskasse einrichteten, als wir den Boykott als Kampfmittel akzeptierten, als wir die beiden Protestversammlungen einberiefen, und sie wird auch in Zukunft wieder als Schreckmittel erhalten müssen. Wir werden daher gut tun, uns dadurch in keiner Weise beeinflussen zu lassen.

Unsere Mitglieder sind nun doch so ziemlich alle zur Ueberzeugung gekommen, dass die Berufsorganisation nicht nur der Gesamtheit Nutzen bringt, sondern auch jedem Einzelnen in Fällen von Anfeindungen und ungerechtfertigten Anklagen, vor denen kein einziger Lehrer sicher sein kann, wirksamen Schutz gewährt.

Die Mitgliedschaft des Lehrervereins wird nicht mehr so leichtfertig aufs Spiel gesetzt.

Dass man gerade jetzt die Erhöhung des Mitgliederbeitrages um Fr. 2 als unerschwingliches Opfer ansehe, da wir doch eine Besoldungsaufbesserung in Aussicht haben, ist auch nicht wohl glaubhaft. Uebrigens sind auch diese Fr. 2 bestangelegtes Geld. Wenn wir mit Hilfe des ständigen Sekretariates auch nur ein einziges Jahr früher als sonst eine Besoldungsaufbesserung von Fr. 100 durchsetzen können, so sind uns diese Fr. 2 für volle 50 Jahre zurückvergütet.

Ganz gewiss würde auch die jetzige Besoldungsbewegung früher ihre Erledigung gefunden haben, wenn sich von Anfang an eine tüchtige Kraft ganz damit hätte befassen können.

Auf keinen Fall würden wir aber die vorliegenden Anträge gegen eine gut begründete Opposition um jeden Preis durchzwingen wollen. Wenn man uns überzeugen kann, dass ernste Konflikte zu befürchten wären, so wird man die Frage nochmals zurücklegen müssen.

ferons donc bien de ne pas attribuer de l'importance à ces épouvantails.

Nos membres sont presque tous persuadés maintenant que l'organisation professionnelle profite non seulement à l'ensemble, mais encore à chacun des membres de l'Association, lorsque celui-ci est persécuté ou injustement accusé, et les instituteurs surtout rencontrent beaucoup d'hostilité et ont besoin d'être protégés.

On ne s'expose plus à la légère à perdre sa qualité de membre de la Société des instituteurs bernois.

Il n'est guère admissible que le fait d'augmenter à l'avenir de fr. 2 par an les cotisations de nos membres soit considéré comme exorbitant, au moment où nous comptons fermement sur l'augmentation des traitements payés par l'Etat. Du reste, ces fr. 2 seront de l'argent bien placé. Si, à l'aide du secrétaire permanent, nous réussissons à obtenir une augmentation de seulement fr. 100 et une année plus vite que sans son aide, le supplément payé nous serait remboursé d'avance pour une série de 50 années. Il est certain que le mouvement en faveur de l'augmentation des traitements aurait déjà abouti si, dès le début, un homme très capable avait pu se vouer entièrement à cette tâche.

En aucun cas, nous n'entendons faire adopter à toute force nos propositions et méconnaître l'opposition justifiée qui pourrait se manifester. Si l'on peut nous convaincre que la nouvelle institution fera naître des difficultés sérieuses, la question sera renvoyée à une époque plus opportune. Car, même si nos propositions n'étaient pas acceptées maintenant, elles ne sauraient, dans notre pensée, être abandonnées pour toujours. L'idée gagne de terrain de jour en jour, et finalement le moment viendra — et il n'est plus éloigné — où le Comité central se verra contraint de dire: Cela ne peut absolument plus aller ainsi; vu la foule des travaux qui nous accable, il est impossible d'approfondir toutes les questions comme elles méritent de l'être.

Les membres de notre Société devront donc se prononcer cet été sur la question de savoir si nous devons attendre ce moment néfaste et inventer alors un moyen provisoire qui n'a jamais et nulle part été mis à l'épreuve, ou s'ils veulent accepter maintenant déjà une institution qui a fait partout ses preuves.

Cet exposé détaillé de toutes les questions qui se présentent ne signifie nullement que la Commission entend formuler autant de propositions bien déterminées; il n'a d'autre prétention que celle de démontrer à tous les membres comment la Commission s' imagine à peu près l'institution du secrétariat permanent et de donner une direction

Falls wir die Anträge heute ablehnen, so fallen sie damit unserer Meinung nach nicht aus Abschied und Traktanden. Die Idee gewinnt immer mehr Boden, und schliesslich kommt dann in nicht allzu ferner Zukunft die Zwangslage, dass uns der Kantonalvorstand erklären muss: «So kann es einfach nicht mehr weitergehen! Es ist bei der Grösse der Geschäftslast nicht mehr möglich, alle Fragen mit der nötigen Gründlichkeit zu behandeln.»

Ob wir diesen Zeitpunkt abwarten und dann irgend ein neues, nirgends erprobtes Aushilfsmittel ausklügeln oder die Einrichtung akzeptieren wollen, die sich überall aufs beste bewährt hat, darüber wird sich der Lehrerverein dieses Jahr zu entscheiden haben.

Meine Ausführungen über die Detailfragen haben nicht den Sinn von Anträgen seitens der Kommission; sie sind nichts anderes als eine Meinungsäusserung, wie wir uns ungefähr die Einrichtung denken und eventuell auch eine Wegleitung an den Kantonalvorstand für die spätere Ausarbeitung des Regulativs.

Wenn wir uns heute auf die Details einlassen, so laufen wir Gefahr, uns in nutzlosen Debatten über Kleinigkeiten zu verlieren und dem Kantonalvorstand unter Umständen Weisungen zu erteilen, die gar nicht ausführbar sind.

Zur Detailberatung ist ja dann in den Sektionen Gelegenheit genug geboten. Wir schenken dem Kantonalvorstand in andern Fragen so grosses Vertrauen, überlassen ihm das Verfügungsrecht über das gesamte Vereinsvermögen, gewähren ihm volle Freiheit bei notwendigen Interventionen etc., also dürfen wir ihm auch zutrauen, dass er imstande sein werde, die zu gründende Institution so einzurichten, wie sie für unsere Verhältnisse am besten passt.

Vielleicht dürfen wir auch einiges Vertrauen für uns, die Kommission, in Anspruch nehmen. Wir haben die Sache nicht von der leichten Seite genommen und für ein abenteuerliches Experiment wäre kein einziges unserer Mitglieder zu haben gewesen. Unsere Anträge sind nicht durch Ueberredungskünste zu stande gekommen; sie sind das Produkt ehrlich erworbener Ueberzeugungen.

Es ist kein Sprung ins Dunkle, den wir da vorschlagen; es ist ein entschiedener, aber wohl abgemessener Schritt vorwärts. Wagen wir ihn im Interesse der Schule und der Lehrerschaft!

au Comité central si celui-ci est appelé à élaborer le règlement du secrétaire.

En entrant dans les détails aujourd'hui, nous courrions risque de nous perdre, lors des délibérations, sur des détails insignifiants et de donner au Comité central des directions inexécutables.

Les détails peuvent toujours être discutés, par la suite, dans les sections.

Sur un grand nombre d'autres points, nous accordons un crédit illimité au Comité central; nous le laissons disposer librement de la fortune de la Société; il jouit de toute sa liberté quand des interventions sont jugées nécessaires; nous ne refuserons donc pas de nous en remettre à lui en toute confiance du soin de donner à la nouvelle création projetée le caractère qui adaptera le mieux aux circonstances dans lesquelles nous nous trouvons.

Peut-être n'est-ce pas en vain que la Commission elle-même compte sur un peu de confiance. Elle n'a pas pris sa tâche à la légère et aucun de ses membres ne se laisserait entraîner à tenter des expériences plus ou moins aventureuses.

Nos propositions ne sont pas des exercices de dialectique faits uniquement dans le but d'exercer notre art de persuader; elles sont le résultat de convictions honnêtement acquises.

Ce n'est pas un saut dans l'inconnu que nous vous proposons; c'est un pas en avant, un pas décisif, mais bien réfléchi. Osons le faire dans l'intérêt de l'école et du corps enseignant.